

lablement un individu atteint de la maladie du sommeil et qu'elle se soit infectée elle-même. C'est heureux, car la mouche tsé-tsé est si commune dans certaines contrées qu'on est piqué à chaque instant, des milliers de fois dans une journée (1).

Peut-on dire qu'il n'y a que la mouche « tsé-tsé » à pouvoir vous inoculer le microbe ? On ne peut l'affirmer au juste, quelques-uns prétendent avoir trouvé la maladie du sommeil là où n'existe pas cette mouche. Le moustique et plusieurs autres insectes, peut-être la puce, seraient également des propagateurs. Quoi qu'il en soit, cette terrible maladie a plutôt l'air d'être en progression un peu partout, dans le Congo et dans le centre de l'Afrique. Elle décime des villages entiers, et là où, il y a huit ans, cinq ans même, on voyait de nombreuses et prospères agglomérations, on ne voit plus que des déserts, des ruines. Tout est mort, hommes, femmes, enfants (2).

L'« atoxyl » qu'on vient d'employer avec succès à l'hôpital Pasteur, en Belgique, en Afrique même, semble donner de bons et solides résultats. Espérons que ce sera le remède sauveur. Il coûte cher, 750 francs le kilogramme, mais qu'est cela, si par ce moyen, on arrive à sauver des milliers de vies ? Dans quelques mois, je pense reprendre le chemin du Congo ; je serais heureux, après avoir échappé moi-même à la maladie, de pouvoir faire bénéficier de nombreux nègres de la précieuse découverte. Si quelque âme charitable se sentait inspirée de venir en aide aux pauvres Africains sous cette forme, nous lui serions reconnaissants de nous aider à leur procurer ce remède.

J. BEAUCHÊNE, *Miss. Ap.*

---

(1) Ainsi dans l'Abanga et quelques affluents de l'Ogowé, les mouches tsé-tsé pullulent en telle abondance que les noirs ne se hasardent jamais à les remonter sans se munir d'un petit balai de fibres de bambous. Dès qu'une mouche vient se poser sur le dos ou les jambes d'un payeur, celui qui est placé derrière lui, d'un coup de balai artistement donné, et l'habitude les a rendus fort experts en ce sport, écrase la bestiole. La première fois que nous remontâmes ces affluents, le frère qui nous accompagnait fut tellement piqué de fois qu'au bout de quelques jours, se déclarait une fièvre intense. Cependant la maladie du sommeil est encore heureusement inconnue en ces parages. Mais vienne un malade, et les ravages seront immenses.

H. T.

(2) Ainsi, chez les Batécés, réduits de 1200 à 80 en cinq ans, et encore à 80 malades ! (Missions des Pères Blancs).